

LE MONDE QUE JE VOUS LAISSE



*Un monde
à transformer*

Christian Picard

Christian Picard

Le monde que je vous laisse

Un monde à transformer

© Christian Picard, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9593-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Le monde que je vous laisse » :

« Je vous laisse un héritage imparfait, mais sincère. Il est fait d'erreurs, de doutes, d'échecs. Mais aussi de courage, de fidélité, de convictions. Prenez-le. Transformez-le. Faites-en quelque chose de plus grand, de plus juste, de plus humain. »

Il est temps pour moi de réfléchir à l'héritage que je vous laisse, à vous, mes enfants, dans cette société que j'ai tenté de bâtir, pierre après pierre, parfois avec des mains tremblantes. J'aurais aimé faire davantage, bien sûr, mais les moyens dont je disposais étaient limités, et les obstacles sur mon chemin nombreux. Il y avait des jours où avancer paraissait impossible, où chaque pas demandait un effort surhumain. Pourtant, j'ai essayé. J'ai agi selon mes capacités, selon ce que je savais faire, selon ce que je pensais légitime. Ce n'était pas parfait, loin de là. J'ai pris des décisions qui, en regardant en arrière, me semblent justes. J'ai emprunté des voies qui ne menaient peut-être pas là où je voulais aller. Parfois, malgré mes efforts pour convaincre, pour rallier les autres à mes idées, je n'ai pas réussi. Je n'ai pas toujours su trouver les mots ou les gestes qui auraient pu faire la différence.

Mais sachez une chose : tout ce que j'ai fait, je l'ai fait avec sincérité. Je n'ai jamais cherché à fuir mes responsabilités ni à éviter les défis. J'ai affronté les tempêtes avec ce que j'avais sous la main, même si ce n'était pas toujours suffisant pour calmer les vents violents. Il y a eu des moments de doute, des moments où j'ai failli renoncer. Mais à chaque fois, je me suis relevé. À chaque étape, j'ai identifié une motivation pour poursuivre et considérer que les efforts pouvaient être productifs, cette motivation étant liée à votre avenir. Alors oui, il y a eu des erreurs. Oui, il y a eu des échecs. Mais il y a aussi eu des réussites, de petites victoires qui m'ont donné la force de poursuivre.

Ce que je vous laisse n'est peut-être pas parfait. Ce n'est peut-être pas ce que vous espériez ou ce dont vous rêviez. Mais c'est le fruit de mon travail, de mes sacrifices, de tout ce que j'ai pu donner pour essayer de construire une société qui ait du sens. Alors, prenez cet héritage comme il est : imparfait, mais sincère ; fragile, mais honnête ; incomplet, mais fait avec amour. Surtout, ne vous arrêtez pas là. Prenez ce que je vous laisse et faites-en quelque chose d'encore plus remarquable. Apprenez de mes erreurs, corrigez mes failles et construisez à votre tour une société qui reflète vos valeurs et vos rêves. Vous avez en vous la capacité de transformer ce que j'ai commencé en quelque chose de beau et de durable. Alors, osez. Essayez. Si vous échouez parfois, rappelez-vous que l'essentiel est de continuer à avancer.

Être réduit à n'être qu'un modeste maillon dans l'engrenage d'une société m'a souvent contraint à lutter, à m'opposer, à refuser de subir des décisions que je jugeais injustes. J'ai dû me battre pour ne pas céder face à des choix imposés,

pour ne pas accepter sans questionner des orientations qui allaient à l'encontre de mes convictions. Cette lutte, loin d'être une rébellion triviale, est devenue une manière de défendre ce qui me semblait juste, de soutenir des causes qui résonnaient profondément avec mes valeurs, avec mes idéaux. Ce combat n'a pas été une ligne droite, mais bien un chemin sinueux où chaque pas était guidé par la conviction que l'équité, la justice et le progrès doivent primer sur les intérêts individuels ou les décisions arbitraires.

Dans ce contexte, j'ai ressenti la nécessité de promouvoir des orientations capables de représenter un véritable axe de progrès. Pas un progrès artificiel ou superficiel, mais un progrès authentique, aligné avec des visions communes et une société que je rêvais meilleure, plus inclusive et plus juste. Promouvoir ces orientations, c'était chercher à construire un avenir qui ne se limite pas à reproduire les erreurs du passé. C'était tenter de poser les bases d'une société où chacun trouve sa place, où chacun peut contribuer sans être écrasé par des décisions qui ne tiennent pas compte de la diversité des voix et des besoins.

Cette répétition dans la lutte, dans le soutien et dans la promotion n'est pas anodine. Elle reflète un risque omniprésent : celui de se laisser emporter par le courant dominant ; celui de devenir spectateur plutôt qu'acteur ; celui de perdre cette capacité précieuse à questionner, à réfléchir et à agir. Parce que chaque fois que j'accepte passivement une injustice ; chaque fois que je détourne le regard face à une cause qui mérite d'être défendue ; chaque fois que je néglige l'occasion de promouvoir un changement positif ; je renforce ce statut de simple maillon. Être un maillon sans voix ni pouvoir d'action, c'est risquer de voir ses propres convictions s'effacer dans le bruit des décisions imposées.

Ainsi, cette répétition dans l'action devient une nécessité : lutter pour ne pas subir ; soutenir pour ne pas oublier ; promouvoir pour ne pas stagner. Ces trois axes s'entrelacent et se renforcent mutuellement pour dessiner les contours d'une société où chacun peut espérer trouver sa place et contribuer à un avenir partagé.

Et pourtant, le retour fulgurant de la haine m'effraie profondément. Une haine décomplexée et insidieuse qui s'immisce dans les discours, dans les regards et dans les actes. Une haine nourrie par le rejet de l'autre, par la peur de ce qui est différent et par l'ignorance amplifiée. Le retour des corporatismes désengagés m'inquiète tout autant : ces groupes repliés sur eux-mêmes, sourds aux besoins collectifs et individualistes à l'extrême. Ces fractures sociétales qui se creusent

chaque jour un peu plus sous l'effet d'un libéralisme sauvage me laissent un gout amer. Ces choix économiques et politiques qui priorisent le profit au détriment de la solidarité et de l'équité nous éloignent inexorablement les uns des autres.

Puis il y a les guerres : ces conflits qui éclatent ici et là avec leurs atrocités insoutenables ; ces vies brisées ; ces familles déchirées ; ces enfants privés d'innocence. Ces guerres qui ne semblent jamais trouver de fin parce qu'elles sont toujours alimentées par des intérêts stratégiques ou économiques. Et il y a cette pauvreté omniprésente : cette pauvreté qu'on refuse souvent de combattre avec l'énergie nécessaire ; cette pauvreté qui marginalise et enferme ; cette pauvreté qui réduit des vies entières à une lutte incessante pour survivre.

Tout cela m'effraie et m'incite à réfléchir parce que tant d'années ont été consacrées à tenter de construire un mieux vivre ensemble ; parce que tant d'efforts ont été faits pour apprendre à accepter l'autre dans son intégralité ; parce que tant d'espairs ont été placés dans une société plus juste et plus humaine. Pourtant, tout cela peut être perdu si rapidement ; tout cela peut être balayé en un instant si nous ne prenons garde ; si nous ne faisons pas le choix conscient de défendre ces valeurs essentielles.

Alors oui, je prends garde. Je reste vigilant face à ces retours en arrière qui semblent aujourd'hui si rapides. Je me rappelle que chaque avancée sociale demande du temps, de l'énergie et de la volonté ; que ces avancées sont fragiles si nous les laissons sans protection ; que c'est dans le refus de l'indifférence et dans le rejet du cynisme que réside notre capacité à préserver ce mieux vivre ensemble. Parce que c'est en agissant avec conviction et en restant unis que nous pouvons espérer ne pas perdre ce que nous avons mis tant de temps à construire.